

A woman with long brown hair, wearing a black lace bodice and matching high-leg stockings with lace details, stands in a dark, lush jungle environment. She is looking towards the camera with a slight smile. The background is filled with large, green tropical leaves.

*Johnny Depp
Stacy Martin
Michael
Fassbender
Fusions
magiques
Irrésistibles
tentations
Mode
A fleur de peau
Luxe
en travaux
Palacescope
l'agenda très
parisien*

*Palace
Costes*

*Modes,
arts et
créations
à Paris*

*English
texts*

LAURE ROYNETTE

«L'art nous questionne»

A l'angle des rues Thorigny et du Roi-Doré, sa galerie, comme le dit **Laure Roynette**, est «à la croisée des chemins». Pour offrir la plus grande visibilité aux artistes qu'elle présente. Pour inciter aussi le promeneur à franchir le seuil. «On parle toujours de l'activité marchande des galeries, mais une galerie est aussi un lieu où quiconque peut entrer et voir gratuitement de l'art. Mon métier est d'accueillir tout le monde et d'expliquer ce que j'expose. Je le fais avec grand plaisir.» Cela fait plus de vingt ans que cette Toulousaine d'origine, passionnée d'art contemporain, arpente les rues du Marais. Diplômée d'une école de commerce, après deux décennies passées en entreprise, elle décide il y a un peu plus de quatre ans d'ouvrir sa propre galerie. «Ce sont les artistes qui m'y ont poussée, en me disant : "Cela fait des années que tu nous suis, vas-y!"» Laure Roynette représente aujourd'hui une douzaine de jeunes artistes qui travaillent sur les supports et dans les

genres les plus divers. Qu'ont en commun des artistes aussi différents que la photographe Clémence Veilhan, la peintre Anne Cindric, le plasticien Nicolas Tourte, la performeuse et vidéaste Romina De Novellis ? «Ils nous questionnent, nous poussent à réfléchir, dit Laure. L'art est pour moi comme une fenêtre, un moment de respiration qui nous ouvre et nous questionne sur notre relation au monde, aux autres, à nous-mêmes. Pourquoi les collectionneurs achètent-ils de l'art contemporain ? Pour ces raisons mêmes, parce qu'il est une manière de remettre de l'humain, du sens dans leur vie. Seul m'intéresse l'art qui a un contenu. Non pas un contenu autoritaire qui nous oblige à penser où est le bien, où est le mal, qui est trivialement choquant ou politique (même si tout art est politique), mais un art qui nous interroge, nous fait douter. J'aime beaucoup le doute. Sous son apparence ludique, Nicolas Tourte travaille sur la notion de cycles qui nous dépassent, il questionne la place de l'homme face à la nature ; Anne Cindric utilise la peinture et la broderie pour interroger les représentations du pouvoir ; Romina De Novellis travaille sur l'enfermement, la coupure entre notre être social et notre être réel.» Un travail qui a particulièrement bouleversé Bill Viola, qui, pour soutenir cette jeune artiste italienne, a offert à Laure Roynette de présenter l'une de ses vidéos inédites en France. Romina De Novellis est l'une des nombreuses artistes femmes présentées par Laure Roynette : serait-ce un choix délibéré ? «Je n'ai pas choisi ces artistes en tant que femmes, mais poserait-on la même question à un galeriste homme qui présenterait beaucoup d'artistes hommes ? Cette question n'est-elle pas la preuve que la place des femmes dans le monde de l'art reste compliquée ?» **NADINE VASSEUR GALERIE LAURE ROYNETTE**, 20 rue de Thorigny, Paris III^e. Exposition «Romina De Novellis. To be, or not to be». Avec la participation exceptionnelle de Bill Viola. Jusqu'au 29 novembre.

“Art galleries are always talked about in terms of business, but a gallery is also a place where anyone can come in and see some art for free,” says **Laure Roynette**, who opened her own gallery at 20 Rue de Thorigny in the Marais four years ago. “My job is to welcome everybody and explain what I’m exhibiting. It was the artists who pushed me to do it. They were like, ‘We’ve been seeing you for years, you’ve been following us for years. Go on!’ Artists force us to think. Art is like a window, a moment to breathe that opens up and asks us questions about our relationship with the world, others and ourselves.”

